



La charmeuse de démons

par

Narsha

1. Introduction
2. Ne jamais faire confiance à un inconnu
3. Je crois que je ne t'aime plus...
4. Que désirez-vous monsieur?



Introduction

[if gte mso 9]> Normal 0 21 false false false FR X-NONE X-NONE
MicrosoftInternetExplorer4 [if gte mso 9]>

[if gte mso 10]> /* Style

Definitions */ table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0;
mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshow:yes; mso-style-priority:99; mso-style-qformat:yes; mso-style-parent:"";
mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt;
mso-pagination:widow-orphan; font-size:11.0pt; font-family:"Calibri","sans-serif"; mso-ascii-font-family:Calibri;
mso-ascii-theme-font:minor-latin; mso-fareast-font-family:"Times New Roman"; mso-fareast-theme-font:minor-fareast;
mso-hansi-font-family:Calibri; mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman";
mso-bidi-theme-font:minor-bidi;} Je me rappelle de mes premières années. Je ne vivais pas ici mais ailleurs. Où? Je
ne le savais pas jusqu'à ce jour là. Ces souvenirs me parvenaient irréels,, comme s'ils venaient d'un Eden que j'avais
oublié. Je revoyais des visages, sans pouvoir leur attribuer des noms. Tout était coloré et joyeux, c'était mon petit
paradis perdu. Et ensuite c'est le noir total, comme une grosse tache d'encre de chine, opaque, et que l'on croit
indélébile. Et pourtant. Après j'avais devant les yeux la ville ou je suis née, assez importante, mais cachée par la rando
cité des lumières: Paris. Je me revoyais encore avec ces autres enfants, dans cet orphelinat. J'avais quatre ans, cinq
ans, peut-être plus... Je faisais partie de ces milliers d'enfants inconnus auquel on attribue un nom, trouvé au hasard
dans un almanach ou donné par un des gérants du lieu où l'on a atterri. J'aurais pu m'appeler Marie ou Claire, mais j'ai
reçu un nom plein de mystères et bien dns mon temps: Jade. Je vis depuis mes 10 ans dans une famille que j'ai fini par
considérer mienne. Aujourd'hu j'ai 19 ans, et comme tous les étés, je bosse dans un bar du coin et je garde les mômes
du quartier pour arrondir mes fins de mois.

Je me suis toujours sentie différente. Peut-être à cause de cette part cachée de mon être à laquelle je ne
pouvais pas accéder. Depuis longtemps je porte une perruque, à cause de me cheveux blancs, blancs comme de la
neige fraîche. Je ne suis pas albinos, loin de là, mais mes différences corporelles gênaient. Les gens n'aiment pas ce
qui changent de leur quotidien. Alors depuis que je porte le nom de mon père adoptif, je porte une perruque de cheveux
noirs comme de l'encre. Et quand à mes yeux bleu clair, c'était assez commun pour passer pour naturel. Mais si j'ai des
différences au niveau hysique, j'en ai d'autres que j'arrive assez bien à masquer. Il m'arrive parfois de réussir à contrôler
l'eau et le vent. Mais ce sont des secrets qu'il faut passer sous silence. Alors je sais que ces dons je dois les culiver.
Est-ce de la magie? Je n'en sais rien. Alors dans la baignoire, je fais des boules aquuses qui tiennent dans la main,
défiant toutes les lois logiques et physiques. Ensuite, quand j'étais sele dehrs, je faisait voler les feuilles mortes dans
tous les sens, créant des brises à mon gré. Mais ce que je ne comprenais pas, c'était que quand j'essayais de contrôler
l'eau et le vent à la fois, j'obtenais de la glace. Alor dès que je pouvais, j'utilisais ces capacités hors du commun et je
m'améliorais.

D'autres choses que les gens pourraient trouver normales mais qui contribuent à me rendre différente des
autres. Depuis que je suis petite, j'ai une affinité avec les sports de combats. Surtout quand ils apprennent à se battre
avec des bâtons ou des armes. Alors je me suis acheté un katana dont je prend grand soin et avec lequel je m'entraîne
quand je suis seule chez moi. Et parfois, un autre de mes dons, que personne ne remarque jamais, m'est très utile. Il
s'agit d'une sorte de magnétisme qui ne se manifeste pas de la même façon que l'eau ou le vent, comme si je l'avais
toujours eu, sans m'entraîner au préalable. Ce magnétisme me permet de convaincre les gens, rien que par la parole,
mais cela exige de l'énergie, comme si je courais dans une ente, petit à petit, on se fatigue. Mais personne ne
s'aperçoit de cette bizzarerie, et c'est parfois bien pratique.

Je me suis donc toujours trouvée étrange, mais j'ai réussi à cacher cela pendant ma scolarité. Personne ne
pouvait être au courant. Je passais donc le plus clair de on temps comme serveuse de bar, chantant parfois sur la
scène pour distraire les clients ou baby-sitteuse, me demandant chaque jour comment je voulais finir ma vie, sachant
être sur une voe inconnue que je ne pouvais quitter. Parfois, je me présentais à un entretien d'embauche et exécutait
différents jobs sans m'y plaire. Chaque fois j'utilisais mon magnétisme naturel, mais je n'avai jamais pensé que quelqu'un
me trouverait. Quand j'y repense, peut être que cet homme qui m'a mise en garde contre un danger potentiel me
connaissait déjà d'avant, mais rien n'est moins sûr.



Je vais vous livrer mon histoire dans ses moindres détails, mais il se peut que vous ne me croirez pas. Vous avez vos propres raisons, mais je vous jure que tout ceci est vrai.



Ne jamais faire confiance à un inconnu

[if gte mso 9]> Normal 0 21 false false false FR X-NONE X-NONE
MicrosoftInternetExplorer4 [if gte mso 9]>

[if gte mso 10]> /* Style Definitions */ table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0; mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshow:yes; mso-style-priority:99; mso-style-qformat:yes; mso-style-parent:""; mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt; mso-pagination:widow-orphan; font-size:11.0pt; font-family:"Calibri","sans-serif"; mso-ascii-font-family:Calibri; mso-ascii-theme-font:minor-latin; mso-fareast-font-family:"Times New Roman"; mso-fareast-theme-font:minor-fareast; mso-hansi-font-family:Calibri; mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman"; mso-bidi-theme-font:minor-bidi;} Il était arrivé un soir, trempé comme une soupe. Il avait une façon de marcher, captivante, mais quelque chose dans son visage, peut être son masque qui masquait ses traits en dessous du nez, faisait détourner les yeux. Il s'assit à une table, et commanda un verre de jus de fruits. Il regardait les serveuses, comme s'il cherchait quelqu'un. Il avait les traits fatigués de l'homme qui n'a pas dormi depuis longtemps. Ses cheveux en bataille, mouillés par le déluge qui tombait dehors, étaient gris, comme ceux d'une personne âgée, et pourtant, à son visage, je pouvais voir qu'il, n'avait que quelques années de plus que moi. Entre 23 et 27 ans, bien trop jeune pour des cheveux de cette couleur. Moi qui avais les cheveux blancs, même cachés par une perruque, je me disais que lui non plus n'était pas normal. Que cachait donc cette cicatrice qui barrait son oeil gauche? Voyant que d'autres personnes posaient un regard inquisiteur sur sa blessure, il remonta son masque avec un air las.

Après avoir siroté son verre, il rappela une des serveuses et en commanda un autre, il lui demanda si l'une d'entre nous s'appelait, je ne sais plus trop, un nom japonais. Il eut l'air déçu quand elle lui répondit que non. C'est alors que son regard se posa sur moi, et il tressaillit. Dès lors, il passa son temps à m'observer, cherchant encore autre chose. Je l'ignorais après lui avoir lancé le regard ' Quoi? J'ai un bouton sur le nez pour que tu me regardes comme ça? '. Il fallait que je monte sur scène, chanter quelques mesures. J'utilisais mon magnétisme, histoire de la calmer un peu. Il n'y eu pas l'effet escompté, bien que ses gestes soient plus lents et son visage radouci, l'utilisation de mon don n'avait fait que redoubler son intérêt pour moi. Dès que je recommençais à servir des clients, il me suivit des yeux? Que me voulait-il? Je l'apprenais bien vite.

Quand j'eus fini mes heures de travail, je fus autorisé à partir. Mais m'en aller comme ça, lors qu'il était là, pas menaçant, mais inexplicablement attiré par moi, je préférais rester dans un lieu peuplé au lieu de m'aventurer seule dans la nuit. Il sembla m'inviter à sa table, et je m'assis en face. Aussitôt, je sus que ma vie ne serait plus pareille.

_ Tu es Haruka, n'est ce pas? me demanda-t-il dès que je fus en face de lui.

Je ne savais pas de qui il parlait. Mais le fait qu'il m'appelle par un autre nom me fit frémir. Me connaissait-il avant que j'aie mon amnésie ? C'était presque impossible. Mieux valait qu'il ne sache rien de moi. Et pourtant, il était tellement envoutant... Je ne pus m'empêcher de lui répondre.

_ Non, je m'appelle Jade, je ne sais pas ce que vous me voulez, mais faites vite, je suis pressée.

_ Je sais que tu n'es pas comme les autres, et si tu veux, je peux t'expliquer pourquoi.

_ Allez-y toujours, mais je ne vois pas à quoi vous faites allusion, mentis-je, intéressée malgré moi.

_ Bon eh bien, Jade, je pense que tu ne sais pas qui sont réellement tes parents. Eh bien je vais te le dire, Tes parents étaient Mazori et Kana Nemoragi. Tu es leur fille unique: Haruka. Vois-tu, tu vivais dans un autre monde, où nous pratiquons l'art de contrôler les éléments. Ta famille était réputée pour le charme qu'ils exerçaient grâce à leur voix. Des gens se sont montrés intéressés, mais il semblait que leur pouvoir était très limité. Hors, tu es arrivée, et tes pou. Alors nous avons vu que vous étiez bien plus grands que ceux de tes parents. Il y a eu plusieurs tentatives d'enlèvement.



Lors de la dernière, mon village 'a ramenée, inconsciente devant notre chef, le Yondaime Kasekage. Le seul problème, c'est qu'une guerre contre un démon a éclaté dans notre village, et des gens mal intentionnés voulaient utiliser ton don contre lui pour le capturer décidé de t'envoyer dans un autre monde où tu serais en sécurité. Nous avons effacé ta mémoire pour plus de sureté. Cela fait presque 16 ans que tu vis ici, et je suis là pour te ramener chez toi.

_ Je ne vous crois absolument pas, ricanais-je. Mais mon rire sonnait faux, et je n'utilisais pas mon magnétisme.

_ Tu sais que c'est vrai, sourit-il.

_ Bon, admettons que je vous croie. Pourquoi seulement maintenant? J'ai une vie ici, vous savez, j'ai de la famille, des amis, et vous voudriez que je quitte tout cela pour revenir dans un endroit dont je me souviens vaguement? J'ai conscience d'être différente des autres, mais je vis avec.

_ Je sais c'est dur, mais je n'ai pas fini de raconter mon histoire. Depuis environs cinq ans, une association de malfaiteurs s'est formée pour capturer des démons et extraire leur énergie. Nous ne savons pas quel but ils poursuivent, mais nous avons appris certaines choses. Leur chef a surpris une rumeur à ton sujet et souhaiterait utiliser tes pouvoirs pour la capture de ces démons. Ils ne tarderont pas à te chercher dans ce monde-ci. J'ai réussi à te retrouver, ils peuvent faire de même. Il suffirait de te protéger dans notre village pour saper leurs plans. Je te demande de venir avec moi. Tu verras, dans mon monde, une classe de gens appelés Ninjas ont les mêmes capacités que toi. Tu pourrais apprendre à contrôler tes pouvoirs.

_ Et si je n'ai pas envie de vous suivre. Ma vie ici me convient parfaitement.

_ Je ne peux pas t'obliger à me suivre, soupira-t-il. Mais je peux quand même te protéger contre eux, du moins partiellement. Voici mon numéro de portable, appelle-moi si tu as un problème. C'est un numéro très spécial qui te permettra de me joindre immédiatement où que je sois, même dans mon propre monde. J'aurai voulu te suivre comme un garde du corps, mais je pense qu'on m'aurait trouvé bizarre.

_ De toute façon je sais me défendre toute seule. Si nécessaire j'emporterais mon sabre avec moi.

_ J'avais prévu que tu pourrais refuser mon aide, alors je vais te donner des conseils à tenir. Voilà neuf photographies, ce sont les visages des criminels qui voudraient t'enlever. De plus, même si je doute qu'ils le fassent, dans mon monde, ils portent des costumes noirs avec des nuages rouges, ça pourrait t'être utile. Si un jour tu vois l'un d'entre eux pénétrer ici, ne chante pas, ça t'éviteras qu'ils te remarquent. J'ai connu tes parents quand j'étais petit, c'est comme ça que je t'ai reconnu au début, il est peu probable qu'ils te remarquent de cette façon, mais prend garde. S'ils veulent te parler, refuse. Une fois sortie d'ici, prend des chemins détournés pour rentrer chez toi et prends des affaires. Tu ne devras retourner à aucun moment à un endroit que tu fréquentes habituellement. S'ils se manifestent encore une fois, appelle-moi, je te guiderai jusqu'à un lieu sûr où tu m'attendras et je viendrais te chercher. Ça te convient?

_ Je pense que je n'ai pas le choix, murmurais-je plus à moi-même que pour lui répondre.

Il me tendit une petite enveloppe pleine de documents. Je l'emportais et je sortis dans la nuit. Mes pas résonnaient sur le pavé. Je marchais entement dans la rue. Les phrases qu'il avait prononcé me revenaient en tête, et prenaient un sens nouveau au fur et à mesure qu'elles s'enraient dans ma mémoire, comblant le vide qui y subsistait. Il y eut un bruit de course derrière moi, un homme sans doute. Il arrivait sur moi, rapidement. Les rues ne sont jamais sûres, je le savais. Quand il arriva près de moi, je ne lui laissais pas le temps de réagir que je commençais déjà des gestes de self-défense. Mon poing percuta son plexus à toute vitesse et il gémit. Je reconnus sa voix. Celle de Kakashi, le type du bar...

_ Oh pardon, m'excusais-je, je vous avais pris pour un voleur. C'est très fréquent ici...

_ C'est pas grave, grogna-t-il douloureusement. J'aurais pas du faire ça.



_ Qu'est ce que tu veux?

_ Eh bien, fit-il d'un ton embarrassé que je ne lui connaissais pas, je n'ai pas d'endroit où dormir, et le voyage entre deux mondes consomme trop d'énergie, je ne suis pas sûr de pouvoir... Enfin je... Hum... Euh...

_ C'est bon, j'ai compris, tu veux dormir chez moi, c'est ça?

_ Je ne voudrais pas déranger...

_ Je ne sais pas, je ne te connais pas tellement et, m'interrompis-je en cherchant mes mots. Soudain, ça a fait 'tilt' dans mon esprit, et j'ai compris pourquoi il voulait rester là. Tu veux encore veiller sur moi, Kakashi, mais pour l'amour du ciel, je sais me défendre, tu as bien vu quand je t'ai frappé, non?

_ Je me suis laissé faire. Mais tu n'as pas idée d'à quel point ils sont dangereux.

Il continua à m'expliquer les raisons qui poussaient à me suivre, tandis que nous marchions côtes à côtes dans la rue. Finalement je commençais à vraiment l'apprécier, et je pense que lui aussi. Tout à coup, une voiture noire surgit brutalement d'une rue adjacente, alors que je m'aventurais sur la chaussée. Je sus que je n'avais pas le temps d'éviter le choc. Mon compagnon me tira par le bras et me plaqua contre lui, évitant ma mort de justesse. Alors que le chauffeur continuait sa route dans la nuit, il me tenait encore contre lui. Et là j'ai rougi, fort, très fort. Mais pourquoi est ce que je réagissais de cette façon alors que c'était un quasi inconnu?

Dans la fraîcheur de la nuit je me blottis contre lui, tout contre, sans savoir pourquoi. Je sentais son cœur s'accélérer brusquement. Il me serra encore plus fort, et par jeu, enleva ma perruque, laissant cascader des cheveux blancs qui semblaient argentés sous la lune le long de mes épaules. Je me retournais et le regardai dans les yeux... Enfin dans l'oeil qui n'était pas caché. Doucement, du bout des doigts, j'enlevais le masque jusqu'à son nez, découvrant la cicatrice. Il ouvrit ses paupières, découvrant un iris rouge sang où un signe noir se découpait. Dans ses yeux, je lus un reflet de mon propre désir. Nous n'étions plus qu'un homme et une femme, différents des autres, mais se ressemblant tellement.

À ce moment j'ai pris conscience de qui nous étions réellement, des quasis inconnus. Alors je me suis dégageé brusquement et j'ai remis ma perruque, cachant mes cheveux spectraux. Il remonta son masque doucement, son oeil valide me regardant avec incompréhension. Je ne le connaissais même pas et j'avais déjà envers lui des gestes trop explicites. C'était trop tôt, je n'étais pas sûre moi-même d'être prête à engager une relation plus forte avec lui. Mais le fait qu'il partage mes sentiments étaient aussi une raison pour vouloir me protéger à ce point. Mais ce n'était pas vraiment du désir que je ressentais par rapport à lui, certes je manquais cruellement d'affection et j'étais curieuse de connaître son monde, mon monde à ses dires. Mais l'inconnu était beaucoup trop vaste pour que je m'y aventure.

Néanmoins je l'autorisais à entrer chez moi et à dormir une nuit. C'était déjà trop et pas assez à la fois. Mais son désir et ce mélange étranges d'émotions que je ressentais fut trop fort contre ma volonté. Cette nuit là, j'ai tourné le dos à ma conscience et nous ne fumes plus qu'un homme et une femme, mus par un même désir. Et cette nuit, dans mon lit, je n'étais pas seule. Sur le moment, j'étais certaine d'avoir fait le bon choix, savourant le plaisir de son corps contre le mien, mais plus tard, tandis qu'il était endormi, je me suis dit que même s'il me préservait contre un danger, lui même pouvait en représenter un, il faudrait que je sois sur mes gardes. Après tout, c'était un inconnu et je venais de l'introduire chez moi et de devenir plus intime en quelques heures, mais que savais-je de lui?



Je crois que je ne t'aime plus...

[if gte mso 9]> Normal 0 21 false false false FR X-NONE X-NONE
MicrosoftInternetExplorer4 [if gte mso 9]>

[if gte mso 10]> /* Style Definitions */ table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0; mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshow:yes; mso-style-priority:99; mso-style-qformat:yes; mso-style-parent:""; mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt; mso-pagination:widow-orphan; font-size:11.0pt; font-family:"Calibri","sans-serif"; mso-ascii-font-family:Calibri; mso-ascii-theme-font:minor-latin; mso-fareast-font-family:"Times New Roman"; mso-fareast-theme-font:minor-fareast; mso-hansi-font-family:Calibri; mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman"; mso-bidi-theme-font:minor-bidi;} _ Tu t'en vas, maintenant, lui dis-je d'un ton ferme et froid qui n'admettait aucune répartition.

_ Mais Haruka...

_ Ici, je m'appelle Jade! Tu as fait irruption pour bousiller ma vie, t'as réussi, maintenant tu parts.

_ Mais hier tu semblais...

_ Aujourd'hui est un autre jour, ce que nous avons fait hier était une erreur, assénais-je à l'homme nu qui se tenait devant moi.

Sans plus écouter ses plaintes, je me rhabillais et ramassais ses frusques trainant par terre, formant une drôle de fresque avec les autres objets qui jonchaient le sol. Cela faisait partie des frusques qui avaient composé la soirée d'hier. Je les lui tendis brusquement et il se vêtit en soupirant. Il voulut m'embrasser, mais je le repoussais violemment. Tandis qu'il continuait à trainer chez moi, je perdais patience. S'il ne partait pas rapidement, j'allais commencer à gueuler. Je voulus l'entraîner dehors pour qu'il reste, mais avec une rapidité déconcertante, il me saisit par les épaules. Je ne parvins pas à me dégager. Cela conforta mon idée sur le danger qu'il représentait pour moi, j'avais bien vu qu'il était bien plus fort qu'il ne le montrait. Même avec mes années d'entraînement derrière moi, je n'étais pas sûre de pouvoir le vaincre. Certain de me tenir, il recommença à essayer de me convaincre.

_ Haruka...

_ Jade!

_ Peu importe. Je sais que la nuit passée t'a plu, ne te ment pas. Je veux juste te protéger d'un danger qui te menace.

_ Hier soir était une erreur, je ne la recommencerais pas. Ce n'était pas raisonnable. Et le danger le plus immédiat, ce n'est pas l'Akatsuki ou je ne sais pas quoi, c'est toi.

_ Mais jamais je ne te ferais de mal, je... Je t'aime, et tu le sais, jamais je ne pourrais te faire de mal.

Il s'avança vers moi, sans doute pour me prouver ses dires, mais je reculai, apeurée par lui. Maintenant que je le regardais comme une menace à art entière, je l'observais comme on observe un adversaire. Je cherchais la faille, l'erreur qu'il commettrait. Il s'approchait de moi d'une démarche souple, et plus la distance entre nous venait à se réduire, plus je m'arrangeais pour qu'il soit loin de moi. J'avais mon sabre personnel quelque part derrière moi, je ne souhaitais pas le blesser sérieusement, juste assez pour le dissuader de me protéger, juste assez pour que j'espère pouvoir mener une vie à peu près normale à nouveau. Je saisis vivement l'arme et lançais une attaque rapide. Il ne comprenait pas mon revirement. Une lueur sauvage brillait dans ses yeux, je me consumais sous le feu d'une colère violente. Il évita plusieurs coups. Alors que j'allais l'atteindre pour de bon, quelqu'un retint mon bras. C'était lui.



Comment diable avait-il pu se mouvoir si rapidement?

J'enchaînais les attaques, mais, sans que j'arrive à comprendre par quel moyen il y parvenait, il se dédouble, et son clone sauvait les pauvres bibelots qui manquaient de s'écraser au sol. À aucun moment je ne parvins à le toucher. Il avait une manière de bouger tellement souple, tellement rapide, tellement précise... Je me rendis compte qu'il était bien plus fort que moi, et cela m'inquiéta encore plus. J'allais lui porter un coup de toutes mes forces, quand soudain, il fut de nouveau derrière moi. Ses bras musclés me serrèrent contre lui fermement, pas de manière à me faire mal, mais assez pour que je ne puisse esquisser le moindre mouvement. Il cala sa bouche contre mon oreille et se mit à me parler d'une voix douce et apaisante. Je frissonnais rien qu'à sentir sa présence, son odeur autour de moi. Je ne parvenais pas à savoir si c'était du désir, de la peur ou autre chose. C'était étrange.

_ Maintenant, tu vas poser ton Katana sur cette table, doucement. Voilà, c'est bien, me dit-il après avoir rajusté son masque. A présent tu vas m'écouter calmement, sans t'énerver. Tu as vu que j'étais bien plus fort que toi, et dis-toi que les membres de l'Akatsuki sont plus puissants que moi. Tu ne veux pas venir avec moi à Konoha, soit, alors il faudra que tu deviennes plus forte que ce que tu es maintenant. Tu as du potentiel, mais tu ne sais pas l'exploiter. Tu pourrais vaincre quelques ninjas de bas niveau mais pas plus.

_ Et comment veux-tu que je devienne plus forte, monsieur le super ninja?

_ Je pourrais t'apprendre, bien sûr, mais si je ne peux pas dormir quelque part, ça me sera difficile...

_ Très bien, puisque c'est ainsi, tu peux dormir chez moi, mais ce sera sur le canapé. Je suppose que l'entraînement devra être très rapide pour que je puisse être apte à me défendre rapidement. Je vais appeler mon patron, et poser une semaine de congés, et après on verra.

_ Tu vois que tu deviens raisonnable, fit-il en me lâchant, non sans m'avoir volé un baiser.

_ Je te déteste, crachais-je avec colère.

_ Ce n'est pas vrai, souffla-t-il.

Tandis que je m'exécutais, prenant le combiné du téléphone, je réfléchissais à toute vitesse. Qu'est ce que je ressentais pour lui? Étais-je amoureuse? Ou simplement éperdue de désir pour lui? Je ne savais pas, j'avais envie qu'il me prenne dans ses bras et de le chasser de chez moi à coups de pied. Je pensais que si je satisfaisais ce désir, j'allais devenir encore plus dingue qu'avant, et il ferait ce qu'il voudrait de moi. Il m'emmènerait à Konoquelquechose, son village, et après on se marierait on aurait des tas de mômes à élever. Mon dieu, que quelqu'un fasse quelque chose pour que cela n'arrive jamais. Il faudra donc que je l'oublie, que j'ignore les effets que sa voix avait sur moi, que je résiste à toutes ses tentatives.

Une fois libre pour la semaine, mon nouveau professeur m'entraîna dehors. Il ferma la porte avec une clé qu'il avait sans doute piquée au concierge. M'attrapant par le bras, il me sortit dehors. Pendant des jours, il m'expliqua, à grands renforts d'exemples et d'exercices tous plus étranges et éprouvants les uns que les autres. Pourtant, après toutes ces épreuves, complètement lessivée, je ne me sentais pas plus différente qu'avant. Il me disait que c'était normal, que je faisais de petits progrès et qu'il était fier de moi. Mais je voyais bien dans son regard qu'il était déçu et inquiet, et moi je craignais de devoir aller avec lui dans le village caché qu'il habitait en temps normal. Au bout du quatrième jour, nous étions aussi découragés l'un que l'autre. C'est alors qu'il eut une idée. Il baissa son masque et ouvrit son oeil rouge.

Alors que je le regardais, je me mis à me sentir bizarre. Le toit de l'hôtel disparut, et je me mis à flotter dans un brouillard rouge. Il y avait quelque chose qui tentait de rentrer dans ma tête. Et quoi que je fasse, je n'arrivais pas à repousser l'assaillant. C'était lui, je le savais, et je sus alors que mes appréhensions étaient fondées. Il était venu en me disant qu'il était là pour me protéger, mais je savais bien que c'était lui la menace. Et s'il pénétrait dans mon esprit maintenant, sans doute l'avait-il fait auparavant. Peut être même que c'était lui qui m'avait empli de désir, en m'hypnotisant la première fois que j'avais vu son oeil. Dès lors, toutes mes envies de l'embrasser et d'aller plus loin avec lui s'évanouirent, remplacés par une colère froide et une haine sans fondements.



Alors que je n'avais jais voulu le blesser vraiment, une force m'envahit, cette énergie que j'utilisais pour contrôler l'eau et le vent, mais sans les éléments naturels. Je la sentais, dans mon corps, rugissante, attendant que je l'utilise. Elle envahit mon cerveau, de sa présence bleue. Quand elle arriva au niveau de l'intrus, j'eux peur qu'il ne l'aspire, mais il n'en fut rien. Je repoussais l'agresseur qui sortit de ma tête. Je repris pied dans la réalité, et je m'aperçus que ma perception du monde extérieur n'avait jamais été aussi précise. Mais je ne me laissais pas emporter par ce sentiment de nouveauté. Il était toujours là, me regardant. Dans son regard, je lisais de multiples expressions, de la fierté, d'avoir réussi à me faire utiliser mon énergie, de la crainte de me perdre, de la tristesse quand à ce que j'avais pensé de lui, du désir, ardent, et de l'amour surtout de l'amour. J'aurais pu me perdre à nouveau dans son regard, mais je résistai.

Pendant les jours qui restaient, il m'apprit à canaliser mon Chakra, à faire des Mizu Bunshin, et à accroître ma vitesse et mes mouvements. Je possédais déjà la technique, j'avais donc appris à m'améliorer. Mais il me recommanda de ne plus utiliser mes pouvoirs, car même si l'Akatsuki ne savait pas qui j'étais, ils pourraient me repérer ainsi. Pendant deux jours, j'ai joué l'élève modèle, mais je ne ressentais plus rien à son encontre. Ni haine, ni amour, ni colère, ni désir. Mon coeur et mon esprit étaient devenus secs et froids, et il s'en rendait compte lui-même. Et il continuait à m'enseigner les bases. Puis je voulus qu'il m'apprenne la technique qui permettait de passer d'un monde à l'autre. Il me montra les signes la composant et la façon de s'en servir. Puis il disparut.



Que désirez-vous monsieur?

[if gte mso 9]> Normal 0 21 false false false FR X-NONE X-NONE
MicrosoftInternetExplorer4 [if gte mso 9]>

[if gte mso 10]> /* Style

Definitions */ table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0; mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshow:yes; mso-style-priority:99; mso-style-qformat:yes; mso-style-parent:""; mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt; mso-pagination:widow-orphan; font-size:11.0pt; font-family:"Calibri","sans-serif"; mso-ascii-font-family:Calibri; mso-ascii-theme-font:minor-latin; mso-fareast-font-family:"Times New Roman"; mso-fareast-theme-font:minor-fareast; mso-hansi-font-family:Calibri; mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman"; mso-bidi-theme-font:minor-bidi;} Malgré ses recommandations, je décidais d'utiliser mon Chakra, mais discrètement, et seulement chez moi. Cela me permit de savoir que je pouvais l'utiliser pour marcher sur les murs et sur l'eau. Mais c'était dur à faire. J'inventais quelques techniques que j'utilisais avec mes signes. Trois étaient très utiles: la vague géante, la tornade et la pluie d'aiguilles de glace. Au début, je n'obtenais qu'un jet d'eau, une brise douce et mes pics de glace ressemblaient plus à des pieux inébranlables qu'à des myriades d'épingles. Mais à force de persévérer, j'obtenais des résultats intéressants, mes attaques gagnaient en finesse, en puissance et en rapidité. Je me sentais bien plus puissante qu'avant. Au vu des capacités acquises, je n'avais été qu'une fille lente et maladroite avant de rencontrer Kakashi.

J'avais gardé l'enveloppe des documents, dans un coin, sans oser l'ouvrir, de peur de savoir ce qu'il y aurait dedans. Kakashi m'appela sur mon portable et sur mon fixe, plusieurs fois, mais je ne changeais pas d'avis, je ne voulais plus de lui et non je ne souhaitais pas séjourner chez lui. Après un mois à traîner sur mon bureau à prendre la poussière, je me décidais à ouvrir la pochette de documents. Je les extrayais un à un et les étalais sur la table. Onze photographies, dix hommes et une femme se trouvaient devant moi. Chacune étaient reliées à une feuille expliquant qui ils étaient et leurs capacités connues. Je pris la première, la fille.

Elle pouvait avoir le même âge que Kakashi, ou une petite trentaine. Les cheveux longs et les yeux bleus, oui ses cheveux et ses yeux étaient bleus. Pas mal physiquement. Elle avait un piercing à la lèvre inférieure. Elle avait une fleur en papier dans les cheveux. Elle s'appelait Konan et maîtrisait l'art de l'origami. Je ne voyais pas à quoi cela pouvait servir pour le combat. Elle était susceptible de venir me capturer, mais ses cheveux à la couleur particulière étaient un peu trop voyants. Il y avait peu de chances qu'elle vienne me chercher.

Son compagnon qui combattait avec elle se nommait Pein et était apparemment le chef de l'Akatsuki. Il avait six corps qu'il contrôlait en même temps. Vraiment bizarre. Il avait une trentaine de piercings sur chacun de ses visages. On supposait qu'il sortait avec sa compagne. Je pense qu'il ne viendrait pas me chercher, son apparence étrange le ferait paraître bien trop étrange pour être assez discret;

Dans le deuxième tandem, je découvris une espèce de zombi, Kakuzu. Les yeux verts, il ressemblait physiquement au monstre de Frankenstein. Rien que la photographie me faisait froid dans le dos. Il était trop inhumain pour passer inaperçu.

Son camarade se nommait Hidan. Physiquement il n'était pas mal du tout. Il avait des cheveux argentés et des yeux violets. Pour peu qu'il mette des habits peu voyants, il ne se ferait pas remarquer. Il fallait que je me rappelle de son visage.

Le troisième tandem n'en était pas vraiment un. L'un des deux, Zetsu, avait une partie blanche et une partie noire qui pouvaient apparemment se séparer. Chacune avait une personnalité. Il formait un duo à lui tout seul. L'autre personnage était un membre de remplacement. Il se nommait Tobi, parlait de lui à la troisième personne, avait le mental d'un enfant de cinq ans... Bref, je ne risquais pas d'apercevoir ces deux là chez moi.

Deux autres photographies m'attirèrent. Celle d'un homme requin, bleu de la tête au pied, avec des branchies.



Lui aussi avait l'air de s'être préparé pour un carnaval. Il combattait avec une épée en peau de requin, Samehada, qui déchiquetait au lieu de trancher et qui absorbait le chakra, de sorte qu'on ne pouvait plus l'utiliser pour le combat. Lui non plus ne viendrait pas à ma rencontre.

Son camarade par contre était très beau. Brun, les cheveux longs, il avait des yeux comme celui que Kakashi cachait. Il avait un air froid et inexpressif, mais ses lèvres fines légèrement contractées étaient comme une expression de colère ou de dégoût. Lui, je risquais de le voir près de chez moi, sachant qu'il pouvait arrêter d'utiliser son Sharingan et laisser voir ses yeux noirs en dessous.

Avec le dernier groupe, on pouvait voir les derniers playboys de l'Akatsuki. Le premier avait de longs cheveux blonds et fins et des yeux bleus intenses. Il masquait une partie de son visage avec sa frange, nouée en une couette par un ruban rouge. On pouvait aisément l'imaginer en train de sourire et de rire sincèrement, contrairement à tous ses compagnons. Il maniait de l'argile explosive grâce à des bouches pouvant s'ouvrir sur ses mains. S'il cachait ce dernier détail, il pourrait passer quasi inaperçu.

Le dernier avait un air angélique. Des yeux noirs et des cheveux brun-roux encadrant un visage quasi parfait, sans aucune ride. Il était impossible qu'il fût si beau sans que rien n'altère ses traits. Mais il m'apparut qu'il était un marionnettiste de génie qui s'était lui-même transformé en pantin. Il avait une beauté bien dangereuse. Ses faux airs de gentils cachaient un tueur aguerri. Tant qu'il cachait son corps sous des vêtements, on pourrait le croire humain. C'était aussi un maître des poisons. Je devais faire attention à lui.

Je rangeais les photographies dans mon portefeuille, m'attardant sur les visages de ceux qui pourraient venir me capturer, ils viendraient à quatre: Itachi, Hidan, Deidara et Sasori. Je m'entraînais à reconnaître leurs traits. Mais personne ne venait au bar avec cette apparence. Je cessai d'utiliser mon magnétisme, persuadée que l'utiliser serait me faire repérer. Mais aucun homme ne me semblait suspect. Kakashi se serait-il trompé? Mais ce n'était qu'une question de temps. Tôt ou tard, ils chercheraient dans mon monde. Je ne savais pas comment Kakashi m'avait trouvé, si c'était par hasard ou pas.

Et ce qui devait arriver arriva. Il était près de midi, et nous savions que les clients allaient affluer pour manger. Et ils se sont présentés, habillés d'habits banals, des jeans et des chemises, Tobi était avec eux, avec son masque sur la tête. On les installa près de la fenêtre. Ils observaient tout le monde avec intérêt. J'en conclus qu'ils ne savaient pas où chercher, qu'ils venaient avec quelques informations mais insuffisantes. Mais au moins savaient-ils qu'ils cherchaient une fille aux cheveux blancs. Heureusement que j'avais ma perruque. Je m'approchais avec un carnet pour prendre leurs commandes, en bonne petite serveuse que j'étais, ou que je voulais paraître à leurs yeux.

Ils réclamèrent un endroit plus intime, sans doute découragés de ne pas trouver celle qu'ils cherchaient. En les conduisant vers une table près de la scène mais pas trop, isolée des autres par un panneau de bois, je les regardais. Ils étaient encore plus beaux au naturel. Mais il y avait quelque chose dans leur attitude, quelque chose qui faisait peur, qui ne donnait aucune envie de les connaître.

Mon regard s'attarda sur Sasori. Il avait un air froid et calculateur. Quand on le voyait s'intéresser à quelque chose, un sourire perfide se dessinait sur son visage. Il ressemblait plus à un renard, malin et patient, très patient. Mais on sentait qu'il pouvait s'énerver facilement et qu'il était dangereux, véritablement une menace très forte.

Hidan, pas la peine de trop réfléchir pour comprendre ce qu'il était. Un crétin sans cervelle, un fanfaron. Monsieur 'j'épate la galerie à tout prix'. Il était aussi très intéressé par les jeunes femmes. Je ne faisais pas exception. C'était désagréable de sentir son regard glisser sur mes formes et s'y attarder.

Deidara, lui, semblait plus équilibré, mentalement j'entends bien, plus naturel. Il avait l'air de se sentir plus à l'aise que ses compagnons. Lui aussi se plaisait à séduire des jeunes femmes. Mais il n'avait pas dans le regard et l'air de lubricité ou de calcul. Dans les relations qu'il entretenait, il semblait vouloir plus qu'une brève étreinte, une nuit d'amour, et semblait s'intéresser à la personnalité des gens, pas seulement à ce qu'ils pouvaient changer dans sa vie, à leur prestige, les intérêts que cela pouvait engendrer. Mais je savais grâce aux informations de Kakashi qu'il pouvait se montrer très violent et faire très mal.



Tobi n'arrêtait pas de gigoter en tous sens, et d'embêter les autres. Il avait juste l'air d'un idiot. Je pris sur moi pour ne pas rire de lui.

Quand au dernier, Itachi, rien ne ressortait de mon examen, il était comme un bloc de glace, froid, lisse, glissant, ne laissant aucune prise. Il avait l'air du joueur de poker professionnel. Elle savait que même s'il ne le montrait pas, il ressentait des émotions. C'était sans doute un guerrier sans état d'âmes, mais je savais qu'il maîtrisait les illusions.

Deidara leva la main vers moi, et je s'approchai avec de quoi noter. Alors qu'il allait parler calmement pour dire quels étaient leurs choix quand à la nourriture qu'ils allaient prendre, Hidan se mit à occuper mon champ de vision.

_ Bonjour ma beauté, murmura-t-il d'une voix suave, ça te dirait de t'asseoir avec nous et de...

_ Certainement pas, répondis-je sèchement, histoire de lui rabattre le caquet, mais cela ne fit qu'augmenter son intérêt. Vous désirez?

_ Toi évidemment, fit-il avec un air gourmand.

_ Un magret de canard, fit Itachi. Avec des haricots verts.

_ Rosé ou à point?

_ Rosé s'il vous plait.

_ Et pour monsieur? Demandais-je à Sasori.

_ Rien merci, répondit-il poliment, mais avec un air de reproche à Hidan.

_ Je vais prendre les côtes d'agneau, dit Deidara, avec la purée maison.

_ Je prends note. Et vous monsieur?, interrogeais-je Tobi avec une moue amusée.

_ Tobi veut du foie gras et des biscottes. Et le jouet et le livre de jeux.

_ Mais c'est ultra cher, lui dit Deidara. Prend autre chose.

_ Le livret de jeu, dis-je avec le plus grand sérieux, essayant de ne pas rire, c'est avec le menu enfant. Dedans vous avez le choix entre du poulet, un steak haché, et les légumes sont ceux de la carte.

_ Alors Tobi va prendre un steak frite!!!

_ Quand à vous, fis je avec dégoût, qu'allez-vous prendre pour votre repas?

_ Une jolie petite serveuse... marmonna Hidan complètement ailleurs.

_ Mettez lui un steak saignant et du riz, répondit Sasori tandis qu'Hidan regardait ma poitrine.

_ Et comme boissons?

_ Un coca! Beugla Tobi.



_ Mettez en cinq et une carafe d'eau, fit Itachi.

_ Votre commande va arriver dans quelques instants.

Je ramassais les menus et apportais le livret de jeux. J'y jetais un coup d'oeil. Pour les enfants de 5 à 8 ans. Tobi semblait s'amuser comme un fou sous le regard désespéré de ses camarades. Le repas allait être animé. Il faudra que je démissionne rapidement pour ne pas avoir à les retrouver. Je déglutis nerveusement. Je demande à Gus, le cuisinier de confectionner les plats. Puis, un plateau à la main, j'apporte les boissons. D'une main je pose devant chacun d'eux un verre assez grand décoré d'une demi-tranche de citron. Les glaçons tintent lorsque je les poses sur les dessous de verre. Je décapsule les bouteilles unes à unes et remplis les récipients. Je jette un regard sur les activités de l'idiot masqué. Je camoufle un ricanement sous une toux prudente. Par contre mes collègues ne se privent pas. De là où je suis, je les entends parfaitement. Le téléphone se met à sonner et une de mes collègues décroche. Puis elle se met à beugler :

_ Jade ! C'est pour toi !

Je prends le combiné et lui fais signe que c'est privé.

_ Qui c'est ? me demande-t-elle. Ton petit ami ?

_ Ta gueule ! Ça ne te concerne pas. Allo ? C'est pour quoi ? ... Ah c'est toi ! ... Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler pendant... Quoi ? Oui je sais déjà ça. Oui ils sont cinq et en train d'attendre à manger, pourquoi ? ... Attends, j'ai pas compris, tu me dis d'aller dans un endroit tranquille puis de te rejoindre là bas ? ... Non, je ne marche pas, j'ai pas le temps.

C'était Kakashi. Il voulait que je le rejoigne absolument à Konotruc là, son village caché. Simplement à cause de l'Akatsuki. Je pense qu'à ce moment là, il ne pouvait pas comprendre que j'avais des horaires à respecter pour mon service. Je ne pourrais manger que dans une heure. Ou au moins quand je n'aurais plus à servir ces messieurs assassins de rang S. Déjà, je dois leur apporter leurs plats, et une corbeille de pain. Je les observe manger de loin en grignotant une barre de céréales, histoire de ne pas faire de l'hypoglycémie. J'essaie de faire bonne figure, mais c'est indubitable. J'ai peur...



Les autres fictions de Narsha :

Parce que je suis comme toi <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2041.htm>